

RAPPORT FINAL D'ACTIVITES

du projet

« Encouragement à la production agricole familiale dans la région nord de Minas Gérais, au Brésil, en utilisant des moyens alternatifs de cohabitation avec le milieu semi-aride »



Période : OCTOBRE 2009 À OCTOBRE 2011

Lieu : BRÉSIL - MINAS GERAIS - MONTES CLAROS -
ASSENTAMENTO ESTRELA DO NORTE

Helina Brésil

Date du rapport final : le mercredi, 25 janvier 2012

TABLE DES MATIERES

REFORME DU CENTRE DE FORMATION - CEPAC	3
Introduction	3
Méthodologie	5
Résultats obtenus	5
Continuité du projet	9
Potentialités à développer	11
CONSTRUCTION DE ZONES PROTEGEES POUR LA REINTRODUCTION DE PLANTES REGIONALES	12
Historique et contexte du projet	12
Méthodologie	13
Résultats obtenus	15
Défis et objectifs futurs	15
ATELIER SUR LES TERRASSEMENTS & LA CONSERVATION DU SOL	18
Introduction	18
Méthodologie	19
Public cible	21
Perspectives futures	21
Résultats obtenus	22
Potentialités	22
Défis et limites	22
ATELIER SUR LES PEPINIERES	23
Introduction	23
Méthodologie	24
Résultats obtenus	25
Perspectives futures	25
Potentialités	26
RAPPORT DE LA VISITE DE TERRAIN PAR HELINA BRESIL	27
ANNEXES	33
Comptes finaux	33
Rapport final financier	35



I. REFORME DU CENTRE DE FORMATION - CEPAC

Introduction

Depuis 2003, ce sont plus de 400 familles qui se sont vouées à l'exploitation agricole dans le secteur de Montes Claros. C'est aussi à cette période que ces mêmes agriculteurs ont décidé de créer un centre de formation dans l'ancienne maison de maître de l'exploitation agricole de Sanharó, où siège actuellement le « Movimento dos trabalhadores rurais sem terra – Centro de educação e apoio ao desenvolvimento das comunidades rurais do cerrado », le CEPAC. Dans la région du nord du Minas Gerais, ce dernier a, dès lors, comme objectif de devenir la référence en matière de production agro-écologique. De part son expérience, le CEPAC a développer sa propre méthode à travers la transmission des connaissances communautaires. Actuellement, le CEPAC propose des formations à la citoyenneté sous l'égide du Mouvement des Sans-terre (MST) lui-même porteur de l'organisation

de la classe ouvrière agricole au Brésil. Dès lors, le CEPAC compte plusieurs activités à son actif : des réunions de coordination régionale co-organisées avec le MST, des formations à la citoyenneté (niveau I et II), des cours appelés « réalité brésilienne » et d'ateliers et des cours techniques sur le coopératisme, l'exploitation du bétail et du sol, l'aménagement des terres et la création de pépinières et de zones protégées.

Le secteur d'exploitation du CEPAC correspond plus ou moins à la surface moyenne d'une famille de paysan habitant la région du nord du Minas Gerais, soit environ 20 hectares. Selon la loi du PRONAF (Programa Nacional de Fortalecimento da Agricultura Familiar), les frais d'exploitation des terres du CEPAC (surfaces exploitables nécessaires aux diverses formations) et de fonctionnement du CEPAC ne peuvent être supportés que par les exploitants de l'« assentamento » Estrela do Norte ou les membres de la coopérative des agriculteurs de la région.

Un partenariat entre le MST, le CEPAC et Helina Brésil était donc obligatoire pour restructurer et rénover le centre de formation « Delson e Ezequias ». Dans un but d'autonomisation future, le CEPAC permet aux familles de la communauté engagées de contribuer à l'amélioration des structures productives et génératrices de revenus du CEPAC.

De plus, le CEPAC est déjà entrain de devenir la référence en ce qui concerne la production agro-écologique et la formation à la citoyenneté. Sa meilleure preuve étant la qualité grandissante de son partenariat avec l'Université Fédérale de Minas Gerais (UFMG) et le Conseil National de Recherche et Développement (CNPQ).

Enfin, le CEPAC pense que pour tendre à ses objectifs, il doit devenir autonome financièrement tout en étant reconnu par les autorités régionales. Ce qui n'est pas tout à fait le cas pour l'instant.

Méthodologie

Les rénovations du centre de formation « Delson e Ezequias » ont débuté en 2010 et se sont terminées en 2011. Comme mentionné dans le rapport intermédiaire 2009-2010, les réformes du centre de formation, soit la réhabilitation des logements pour les militants et les étudiants, des bureaux de l'association communautaire, de l'infirmierie, de la « casa da farinha », du local d'entreposage des récoltes, de la cuisine industrielle, ont permis d'impliquer toute la communauté avec l'aide de maçons et de peintres professionnels de la région.

Résultats obtenus

1. Les locaux du siège de la coopérative des agriculteurs de la région ont été totalement réformés. Ils fonctionnent aussi comme infirmierie pour toutes les familles de la région de Serra do Sanharó (réalisée en 2010). Le CEPAC a pu obtenir des civières et du mobilier grâce à une action des agriculteurs devant la préfecture de Montes Claros en septembre 2011. Le médecin et l'équipe du PSF (Planning Santé Familiale) viennent une fois par mois à l'infirmierie pour effectuer des consultations et, ce grâce aux ressources supplémentaires qu'Helina Brésil a obtenu.
2. La rénovation du toit et du local d'entreposage appelé « casa da farinha ». Cet espace permet à la communauté de l'« assentamento Estrela do Norte » de mettre ses récoltes à l'abri en guise de réserve pour les saisons sèches. Le toit de la « casa da farinha » a été financé à travers les ressources issues du partenariat avec Helina Brésil. Dans le cadre du Projet « Terrasol » et avec le soutien de l'agence gouvernementale INCRA (Institut de Colonisation et de Réforme Agraire), le CEPAC a obtenu une partie de l'équipement de la « casa da farinha ».
3. La réfection de l'ancienne petite école, qui se trouve dans l'« assentamento » a été nécessaire, afin d'y installer des logements pour les militants. Aujourd'hui, cet espace permet d'abriter deux familles qui travaillent pour le CEPAC. D'autres petites maisons à

proximité de l'entrée du centre de formation ont été restaurées en 2011. Elles abritent aujourd'hui d'autres familles qui contribuent, en contre-partie, à la production agricole nécessaire à l'autonomisation du CEPAC.

4. Les locaux principaux du CEPAC ont été rénovés et accueillent aujourd'hui un petit centre informatique, une bibliothèque, une salle de conférence, une cuisine industrielle, une salle de réunion, un secrétariat, une salle de jeux pour les enfants et cinq chambres.



Photo 1 : la communauté s'implique pour la réforme des locaux d'entreposage

Le toit a été rénové à cause de sérieuses infiltrations d'eau. Le CEPAC a aussi dû attendre la fin de la saison des pluies pour pouvoir le rénové. Toutes les tuiles ont été enlevées. Toute la charpente en bois a été vérifiées. Tout ce qui était nécessaire de changer à été changé. Par la suite la communauté a repeint les murs, les fenêtres et les portes. Elle a ensuite installé une cuisine industrielle conformément aux exigences du service de

surveillance sanitaire. L'ancien évier en pierre qui était endommagé a été changé par un évier en granit. La cuisine a été entièrement repeinte avec de la peinture blanche lavable. Du carrelage a été posé tout autour de l'évier. Enfin, le CEPAC a fait installer un four à bois dans le but de cuire du pain et des biscuits pour la vente.

5. En guise de réaménagement du centre de formation, le CEPAC a acheté une télévision, une antenne parabolique, deux stéréos, un lecteur DVD, deux tables d'ordinateur, deux chaises, deux ordinateurs pour le secrétariat, quatre étagères pour la bibliothèque, deux imprimantes multifonctions. Le CEPAC dispose aussi de plusieurs machines de menuiserie qu'il met à disposition de la communauté. Le CEPAC a ainsi mandaté un membre de la communauté pour la construction d'une vingtaine de lits pour les



Photos 2 et 3 : Logement réformé et le four à bois.

dortoirs du centre de formation. La personne qui a fait ces couchettes a pu ainsi toucher un revenu tout en mettant en exergue ses compétences en menuiserie. Concernant le centre informatique, il n'a pas été nécessaire de faire tirer une ligne internet, car

internet fonctionne avec la téléphonie mobile. Les coûts liés à internet sont couverts par un autre partenariat HEKS & le MST.



Photos 4 et 5 : Devant et arrière du siège du CEPAC après restauration

6. Un des résultats le plus important de ces deux dernière années a été la constitution d'un groupe de femmes issues de la communauté. Ce groupe produit des gâteaux, des biscuits, de la farine, des salés, etc. La vente de ces produits se fait tant au sein de l' «assentamento» et que sur les marchés artisanaux de Montes Claros. Il a d'ailleurs participé au marché de l'économie solidaire et à la traditionnelle fête régionale du mois d'août. De plus, ce groupe a contribué à deux ateliers sur la panification pour des étudiants et agriculteurs. Ces ateliers ont été effectués dans la nouvelle cuisine industrielle du centre de formation dans le cadre de la semaine du producteur agricole organisée chaque année par l'UFMG (Université Fédérale du Minas Gerais)
7. Enfin, suite à la rénovation du centre informatique, un nouveau groupe de jeunes de l' «assentamento» a vu le jour. Issu d'un partenariat avec l'UFMG, ce groupe s'est penché sur le développement d'un cours d'informatique pour la communauté. Ce centre informatique est actuellement fonctionnel et est géré de manière totalement autonome. A l'heure actuelle, il existe un cours



Photos 6 et 7 : Réparation du toit et le centre informatique après réfection

d'informatique pour les jeunes qui s'avère être un réel succès. Par la suite, le partenariat avec l'UFMG doit permettre au CEPAC d'acquérir 3 ordinateurs supplémentaires.

Continuité du projet

Concernant la suite des réformes, l'« assentamento » Estrela do Norte a besoin d'un espace supplémentaire d'accueil pour les enfants. Grâce à la manifestation du CEPAC en septembre dernier devant la préfecture, ce dernier a réussi à obtenir des promesses du maire. A partir de 2012, le CEPAC devrait notamment pouvoir engager une éducatrice qui s'occuperait d'une quinzaine d'enfants de 0 à 5 dans l'« assentamento » Estrela do Norte. Cette garderie deviendrait alors un vieux rêve qui se réalise. Elle offrira surtout une prise en charge éducative aux générations futures issus des familles de la communauté



Photos 8 et 9 : Couchettes faites dans la menuiserie de l'« assentamento » et nouvelle bibliothèque.

rurale. Cette garderie devra accueillir une quinzaine d'enfants provenant tant de l'intérieur que de l'extérieur de l' «assentamento». Le CEPAC se chargera provisoirement de mettre à disposition une de ses salles de cours pour l'accueil de ces enfants. Néanmoins, nous savons que les enfants ont besoin d'une structure appropriée. C'est pourquoi, le CEPAC a déjà anticiper le démarrage de nouvelles constructions de ce qui sera la future garderie du centre de formation. Ainsi, les parents qui viendront participer aux formations du CEPAC pourront faire garder leurs progéniture. Il faut savoir que ce projet, qui fonctionne ailleurs, est le fruit d'une expérience de militants du MST de la zone de Mata et de l' UFV (Université Fédérale de Viçosa). La bonne nouvelle c'est que d'ici fin janvier 2012, les constructions devraient déjà être terminées.



Photos 10 et 11 : Stand du groupe de femmes au marché de l'économie solidaire à Montes Claros et production de pains dans la nouvelle cuisine industrielle du centre de formation

Un des prochains grands chantiers sera le renouvellement de toute la partie électrique du centre de formation qui se trouve en très mauvais état.

Le CEPAC en partenariat avec UFV, est aussi entrain de développer un projet architectural pour une salle de conférences, des douches et des toilettes pour le centre de formation. Ses activités ayant augmenté considérablement, le CEPAC a besoin de plus de commodités et d'espaces pour accueillir les personnes en formation. L'aménagement

d'une plus grande salle de conférence ne devrait pas poser plus de problème que cela. Par contre, la question des toilettes et des douches est déjà bien plus complexes à mettre en place. Evidemment, la construction de ces nouveaux espaces sera réfléchi de sorte à garantir des techniques de constructions alternatives et adaptées au milieu semi-aride.

Enfin, le CEPAC projette de transformer son ancienne cuisine externe en réfectoire.

Potentialités à développer

Le centre de formation se trouve dans un environnement privilégié à 25 km du centre-ville de Montes Claros. Au travers de ces réformes, il s'ouvre un éventail de possibilités qui favorisent l'autonomisation, qui, par ailleurs, a été étudié avec beaucoup de soins. Le CEPAC se réjouit de pouvoir commencer à offrir un accueil digne aux bénéficiaires de ses formations.

Concernant le groupe de femmes, elles auraient aussi la possibilité d'ouvrir un restaurant proposant de la nourriture saines et typiques de la région. Le rêve n'ayant pas de limite, elles imaginent aussi ouvrir un magasin de la «réforme agraire» en y vendant leurs produits issus d'«assentamentos» ou d'«acampamentos» de la région. Le CEPAC ne sera pas seulement une structure autonome, mais il permettra de faire émerger des idées, des combats, des revenus pour l'amélioration des conditions de vie de sa communauté et des agriculteurs de la région.

II. CONSTRUCTION DE ZONES PROTEGEES POUR LA REINTRODUCTION DE PLANTES REGIONALES

Historique et contexte du projet

Le nord du Minas Gerais représente actuellement 53% de la surface végétale de l'état du Minas Gerais. L'utilisation de cette biodiversité préoccupe la plupart des principaux mouvements sociaux et pro-environnementaux, ainsi que quelques ONG qui agissent dans la région. En effet, les grands propriétaires terriens de la région, dits «fazendeiros», n'ont pas les mêmes considérations de l'environnement naturel et, par exemple, exploitent massivement le charbon végétal afin de le vendre aux différentes industries sidérurgiques de l'état. De ce fait les espèces naturelles indigènes viennent à être substituées par de grandes plantations d'eucalyptus.



Photo : Entrée du centre de formation et les nouvelles toilettes sèches.

Outre ces facteurs, la majorité des propriétés qui sont devenues «assentamentos» (établissements issus du Mouvement des Sans Terre) sont actuellement dans une phase avancée d'anthropisation. L'acquisition de licences de protections environnementales est un des principaux problèmes pour le développement des «assentamentos». Or,



Photos 1 et 2 : Risque d'érosion de la terre et potager familial en période sèche

ceci permettrait une surveillance accrue des secteurs des établissements du MST. Le CEPAC a donc le devoir que la protection de l'environnement devienne l'affaire de toutes les communautés rurales de la région.

La création d'aires protégées permet de fortifier la production et la conservation de la flore environnementale à travers la production d'espèces fructifères, exotiques et indigènes. La préservation des Secteurs de de Conservation Permanente (APPs) et le Mata Ciliar sont ainsi maintenus par la volonté des communautés des «assentamentos» qui participent à ce projet. L'Université Fédérale de Minas Gerais a d'ailleurs montré un intérêt particulier à ce projet. Les habitants de l' «assentamento » Estrela do Norte sont très attentifs aux plantes fructifères qu'ils ont décidé de cultiver dans des zones protégées par eux-mêmes.

Méthodologie

Conformément à la planification d'occupation du secteur productif du CEPAC, la structure physique des aires protégées a été déterminée dans un partenariat avec un technicien de l'IEF (Institut Etatique des

Forêts). Par ailleurs, il s'agit de cette même entité qui leur a fournis gratuitement quelques poteaux pour la délimitation des aires protégées.

Leurs partenaires pour la phase d'implantation de ces aires protégées ont été : l'IEF, la « Cooperativa Camponesa Veredas da Terra » (sorte de coopérative régionale), les habitants de l'«assentamento» Estrela do Norte et l'UFMG.

Le choix des lieux d'implantation des aires protégées a été effectué



Photos 3 et 4 : Potager familiale en période de pluie et plantation sur un terrain érodé

sur des terrains relativement plat afin de faciliter l'exploitation. Le facteur d'ensoleillement était aussi très important dans les choix effectués.

Pour préparer le terrain le CEPAC a pu compter sur le travail volontaire de techniciens de la «Cooperativa Camponesa Veredas da Terra» (sorte de coopérative régionale) et quelques habitants de l'«assentamento». Ils ont donc procédé à un élagage, puis un désherbage des plantes non-désirées sur cette aire.

Enfin, le marquage du terrain a été fait tout autour de l'aire sur une superficie de 400 m². Des filets laissant passer 50 % de la lumière ont été tendus tout autour en guise de délimitation physique.

Résultats obtenus

Ce projet a permis de stimuler la création d'espace de production pour les espèces végétales locales menacées avec un investissement très peu coûteux. Cette avancée remarquable en matière d'agro-écologie dans la région a permis au CEPAC de faire valoir, sur des questions politiques de la réforme agraire, leurs droits tout en travaillant pour une réelle coopérative d'agriculteurs locaux.

Défis et objectifs futurs

1. Gestion :

Actuellement, le CEPAC est en discussion avec ses autres partenaires pour définir la gestion future de ces zones protégées. Une des alternatives serait que cette coopérative régionale et le CEPAC



Photos 5 et 6 : Défrichage et élagage

s'occupe conjointement de l'entretien de ces espaces. La CEPAC l'utiliserait dans le but de développer des technologies de production des plantes indigènes en partenariat avec le département d'ingénierie forestière de l'UFMG.

Cette coopérative régionale, en fonction de son statut et de sa structure organisationnelle, sera responsable de la commercialisation de plantes indigènes.

2. Feuille de route pour les zones protégées :

Le prochain défi pour la CEPAC sera de garantir la manutention de toute la structure productive du centre. Actuellement, l'équipe qui s'occupe de ces questions se compose d'une famille d'agriculteurs du secteur production végétale, d'un agriculteur issu du secteur de



Photo 7 et 8: Poteaux disposés avec un intervalle de 4 m et câbles tendus entre les poteaux



Photo 9 : Filet de délimitation

production animal, d'un technicien agricole responsable du secteur de

production du CEPAC et de l' «assentamento» Estrela do Norte et de deux personnes responsables de la partie administrative du CEPAC. Dès le départ, la proposition sera de travailler en partenariat avec des groupes d'«assentados» (habitants de l' «assentamento») pour produire les plants. L'exploitation se fera dans un partenariat avec un technicien de la coopérative régionale. Dans un prochain temps, il sera nécessaire qu'un technicien agricole soit dévolu exclusivement à la structuration de la zone protégée et à la commercialisation de plants.

III. ATELIER SUR LES TERRASSEMENTS & LA CONSERVATION DU SOL

Introduction

Dans le nord de Minas Gerais les aspects culturels développés principalement par la logique des propriétaires terriens ont provoqué bien des dégâts sur l'environnement tout en transformant les aspects culturels de l'agriculture régionale. Beaucoup d'«assentados» ont été formés dans les grandes fermes où il n'y avait aucun engagement envers l'environnement. Aujourd'hui les pratiques d'exploitation et de conservation du sol enseignées par le CEPAC sont donc fondamentales pour changer les mauvaises habitudes et développer l'agro-écologie. Dans ce sens, le CEPAC souligne les grands débats de fond que cet atelier a suscité dans les «assentamentos».

A travers cet atelier, le CEPAC a permis aux différents agriculteurs de bénéficier de plusieurs heures de machines à terrasser,



Photo 1 (gauche): Route sans travaux de contention des pluies
Photo 2 (droite): Démonstration de l'écoulement superficiel de l'eau.

afin développer des expériences de conservation du sol (petit barrage et terrasse) et d'autres techniques d'exploitation (plantation sur niveau et exploitation en terrasse).

Méthodologie

L'atelier a été réalisé du 28 au 30 octobre 2011 dans l'«assentamento» « Estrela do Norte ». Elle était organisée en deux parties : une partie technique et une partie pratique :

Partie théorique :

Dans cette phase de l'atelier, diverses techniques de conservation du sol ainsi ont été présentées par le CEPAC. Les bases de la science du sol et de agriculture en milieu semi-aride y ont été développées. Bien que polémique, la diversité de pratique et des alternatives déjà développées par les «assentados» a permis d'enrichir la formation qui se voulait interactive. Quand il y a eu des débats houleux, ils provenaient surtout des questions générales sur la macro production de



Photo 3 (gauche): Atelier théorique

Photo 4 (droite): Vue du camp -sspacement des plantes et conservation du sol.

l'agriculture brésilienne en rapport aux technologies toujours plus dévastatrices de l'environnement. Il était intéressant d'observer, selon le CEPAC, que leurs revendications finales se dirigeait vers l'idée d'une meilleures reconnaissances des technologies en agro-écologiques par l'Etat.



Photo 5 (gauche): Plantation de sorgho et haricot
Photo 6 (droite): Courbe de niveau et sillons pour la plantation de canne à sucre



Photo 7 (gauche): Construction de petits barrages pour la rétentions de l'eau (20h de machine à terrasser)
Photo 8 (droite): Création de grosse rigole (5 h de machine à terrasser)



Photo 9 (gauche): Début d'érosion
Photo 10 (droite): Contention de l'érosion - Terrassement et plantation de bananiers (4h de machine à terrasser)



Photo 11 (gauche): Plantation en terrain incliné

Photo 12 (droite): Plantation en terrasse

Partie pratique :

Durant la deuxième partie, les agriculteurs ont pu s'exercer à des travaux de cohabitation avec le milieu semi-aride comme la contention de l'érosion, la plantation en terrasse, les arrangements et la réalisation d'espacements des plantes. Ces différentes pratiques ont permis de montrer aux yeux de tous que la théorie mise en pratique donne d'excellents résultats.

Public cible

Les personnes qui ont pu bénéficier de cet atelier ont surtout été des «assentados» de l'«assentamento» «Irmã Dorothy», «Estrela do Norte» et «Darcy Ribeiro».

Perspectives futures

Parmi les «assentados» qui ont pu participer à cet atelier, plusieurs ont démontré un intérêt à reproduire ces technologies sur leurs terres. Certains ont depuis essayé de construire de petits barrages sur leurs terres.

Par ailleurs, le CEPAC a entamé des démarches auprès des pouvoirs publics locaux afin d'exiger l'application de politiques municipales ou l'application du TAC's, fond créé à partir du paiement d'amendes pour ceux qui ne respectent pas la législation sur la protection de l'environnement.

Résultats obtenus

Certaines technologies simples comme la plantation en terrasse doivent encore être approfondies. Toutefois, à travers le partenariat Helina Brésil, cet atelier a permis le développement d'un modèle de référence pour les «assentados» et les futurs agriculteurs.

Potentialités

Les «assentados» qui ont suivi la formation disent avoir compris les enjeux de la conservation du sol. Certains «assentados» ont déjà planifié des aménagements qui vont dans ce sens.

Défis et limites

La location des machines pour ce type de travail de terrassement est assez coûteuse. Toutefois, il est possible pour les «assentados» de demander au gouvernement ou au MST des heures de machines gratuites. Il ne reste que l'obtention de financement est un défi réel pour effectuer tous les travaux nécessaires à ce type de pratique.

Les soixante heures de cette formation n'ont pas permis de résoudre tous les problèmes des «assentados», mais elles ont permis de consolider les expériences locales.

Enfin, l'accès à l'eau à tous reste un sérieux défi pour les années à venir dans l'«assentamento» Estrela do Norte. Sans accès à l'eau, certaines pratiques sont inapplicables.

IV. ATELIER SUR LES PEPINIERES

Introduction

Actuellement dans la région nord de Minas Gérais, les «assentados» sont en phase de structuration et de développement d'ateliers de production. Des «assentamentos» comme Estrela do Norte et Darcy Ribeiro ont déjà pu constater l'extinction d'espèces végétales. A travers la création de pépinière, c'est la production de plants en danger d'extinction qui est visée. La création de pépinière permet aussi aux agriculteurs de développer leur propre autonomie alimentaire en agrémentant un jardin potagers agro-biologiques par exemple.

Un autre facteur important pour l'économie locale, se trouve être que la grande majorité des plants commercialisés à Montes Claros ne sont pas produits dans la région. Or, il existe une demande importante



Photo 1 : Production de plants artisanaux d'une famille d'«assentados»

de la population pour obtenir des légumes et des fruits produits localement et adaptés au climat et à la culture alimentaire régionale.

La production de pépinière est donc une pratique intéressante en considérant que la production locale permette une protection des espèces tout en pouvant générer une certaine autonomie alimentaire pour les paysans locaux.

Méthodologie

L'atelier de pépiniériste a été réalisé en partenariat avec l'UFMG du 8 au 9 octobre 2011 dans le campus universitaire. Ce partenariat a permis entre autre de faire connaître les aspects théoriques de la production de plants et des structures nécessaires d'une pépinière.

L'atelier a été divisé en trois parties : visite d'une pépinière et des



Photo 1 (gauche): «assentado» faisant une greffe de citronnier

Photo 2 (droite): «assentados» préparant les greffes de plants de mangue et de citron



Photo 3 (gauche): Exposé du contenu théorique

Photo 4 (droite): Visite au verger de l'UFMG



Photo 5 (gauche): Préparation du substratum pour les plants et remplissage des petits sacs
Photo 6 (droite): Visite à la pépinière de plants de l'UFMG

plants ; présentation théorique et pratique de toutes les étapes de production ; confection des plants. L'atelier a été mené par des techniciens du CEPAC, des moniteurs de la fruiticulture de l'UFMG et des employés de la pépinière.

Résultats obtenus

A partir de l'atelier, les plants produits par les «assentados» ont déjà montré des signes d'une qualité meilleure. Ils ont appris à reconnaître certains critères de qualité qui les ont aidés dans l'achat de nouveaux plants. Tous ceux qui ont participé à l'atelier ont pu s'approprier le processus de production des plants. Dès lors, il leur est possible de développer leur propre production de plants d'arbres fruitiers, de café, de plants régionaux sous serre.

Perspectives futures

Certains participants ont eu la possibilité de développer un revenu à partir de la production de plants sous serre. En assistant à l'atelier de la fruiticulture, des «assentados» ont pu produire plus de plants et ont ainsi généré un plus grand revenu. D'autres projets régionaux

pourraient ainsi être approvisionnés avec des plants produits par les «assentados» dans des conditions agro-biologiques.

Potentialités

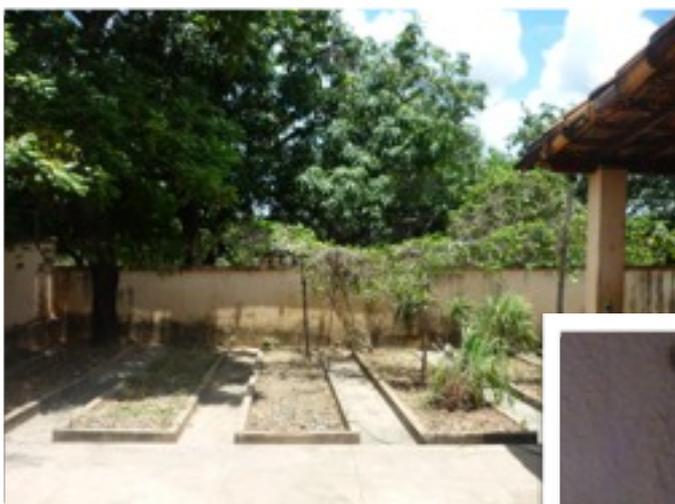
Les «assentados» se sont aperçus que la production de plants peut garantir un avenir meilleur. A partir de cet atelier, une adaptation s'est faite au niveau technologique des «assentados». Ces derniers ont su comprendre l'importance du processus de production des plants et de leurs avantages. Les zones protégées permanentes pourront ainsi être enrichies par une production de plants renforcée. Sans oublier que la production de plants sous serre peut générer du travail pour les «assentados».

V. RAPPORT DE LA VISITE DE TERRAIN PAR HELINA BRESIL



Deux membres d'Helina Brésil accompagnés de deux responsables d'une association brésilienne soutenue par la Fédération Genevoise de Coopération se sont rendus sur le lieu du projet à Montes Claros du 6 au 9 février 2011. Cette visite a permis à Helina Brésil de visiter pour la première fois ce projet.

Les quatre hôtes suisse, français et brésilien ont été accueillis chaleureusement par notre correspondante principale du CEPAC, Tatiana Gomes.



L' «assentamento» Estrela do Norte est un petit complexe très modeste de quelques fermes rurales tout aussi modestes.

Les quatre hôtes ont eu accès à tous les espaces concernés par le projet et ont pu poser autant de questions qu'ils souhaitaient. Ils ont aussi pu rencontrer plusieurs agricultrices et agriculteurs habitants l'



«assentamento» Estrela do Norte. Ils ont pu faire connaissance de presque tous les membres de l'association CEPAC.

Au travers de cette visite et des différents échanges, les quatre hôtes ont pu se rendre compte de multidimensionnalité du projet.

Les espaces extérieures, comme la cantine, le toit, les murs, ainsi que les locaux du CEPAC (dortoir, poste de santé, cuisine, bureau, salles de cours et de conférence, etc.) étaient tous plus ou moins finis d'être réhabilités ou rafraîchis.

Ils ont pu constater grâce à diverses photos et vidéos que les formations en agroécologie ont toutes pu avoir lieu et ont remporté de franc succès.

Les hôtes ont pu bénéficier d'un moment d'échange avec certains membres du CEPAC afin d'aborder l'avancement du projet et les difficultés rencontrées par le CEPAC actuellement. Il en est ressorti que la main d'oeuvre qualifiée locale était assez rare et que les travaux avaient pris pas mal de retard. Le CEPAC a évoqué aussi la dimension météorologique de cette région qui souffre soit du chaud soit des



inondations. Les entre-saisons sont donc les seules moments où les travaux peuvent réellement avancés. C'est aussi à cette saison que la main d'oeuvre qualifiée est le moins disponible.

Selon les membres d'Helina Brésil, la pénibilité de la chaleur et l'érosion des sols et des chemins par la pluie semblaient justifier leur propos. En se rendant chez les différentes familles de l'«assentamento», les quatre hôtes se sont aperçus du mauvais état des chemins entre les différentes habitations et les terres agricoles. De plus, ils ont constaté que certaines familles, habitant à deux heure à pieds des bâtiments du CEPAC, n'avaient toujours pas accès à l'eau courante, voire à



l'électricité. Au gré de la météo, les enfants de ces familles vont de temps en temps à l'école, à pied Pour cultiver, les agriculteurs n'ont pas de tracteur ou de machine à retourner la terre. En attendant qu'ils puissent bénéficier de quelques heures de machine du département régional pour l'agriculture, ces paysans, n'ont pas les moyens de s'acheter de machine. Alors ils travaillent à la main. En outre, la plupart de ces paysans profite pleinement des formations du CEPAC.

Grâce à cela, certains agriculteurs ont construit des puits en terre, des toilettes sèches, des pépinières, des serres, des terrasses, etc., la plupart de ces constructions ne coûtant quasiment rien.

Durant leur visite, les quatre hôtes ont pu s'apercevoir que les habitants de l'«assentamento» disposaient d'une menuiserie complète et neuve provenant d'une autre demande de financement. Cet espace semblait somme toute assez peu utile et utilisé. Les hôtes ont d'ailleurs fait prendre conscience au CEPAC que cette menuiserie pouvait être une



source de revenu pour les habitants. Après la visite d'Helina Brésil, le CEPAC a donc faire faire tous les lits des dortoirs du CEPAC par un menuisier issu de la communauté.

Les hôtes ont pu s'apercevoir des compétences du CEPAC en matière de «team building» et de renforcement de l'esprit de groupe. Il s'est avéré aussi que le CEPAC est entrain de devenir un véritable projet pilote pour la région, selon des discussions que les hoêtes ont eu avec des paysans locaux.

Ils ont pu visiter la nouvelle cuisine industrielle du groupe de femme de l'«assentamento». Ils ont pu constater que le CEPAC a aussi mis en place un groupe de jeune qui s' est occupé de créer un centre informatique. Aujourd'hui, ces groupes fonctionnent de manière autonome et ouvrent des perspectives nouvelles pour les personnes qui s'y sont engagées.

Suite à cette visite, Helina Brésil a appris que des «assentados» de la région avaient manifester, jour et nuit, pendant plusieurs jours devant la préfecture de Montes Claros afin de réclamer leurs droits. Ils ont d'ailleurs obtenu de la préfecture que :

- la route principale, utilisée par toutes les familles, sera bétonnée sur quatre kilomètres. Cela évitera que la route ne soit inondée et impraticable.
- l'autobus scolaire recueillera les enfants à l'intérieur de l'«assentamento», afin d'éviter qu'ils ne marchent vingt kilomètres par jour pour aller à l'école.
- le poste de santé soit équipé de civières, tables, chaises et d'une installation électrique convenable.
- des puits artésiens soient construits



- des circuits de distribution d'eau pour toutes les habitations de l'«assentamento» soient mis en place.
- un-e éducateur-trice de la petite enfance soit engagée à partir de 2012, car le CEPAC a monter une crèche pour des enfants de 0 à 5 ans dans l'«assentamento» Estrela do Norte.

Dans ce sens, le CEPAC a su mobiliser les habitants de l'«assentamento» en leur donnant une place de citoyen.

Pour conclure, Helina Brésil est revenu enchanté de ces échanges avec le CEPAC et les habitants d'Estrela do Norte. Il aurait certes été préférable de s'y rendre un peu plus tard dans l'année afin de pouvoir voir l'acheminement des travaux, mais les disponibilités de chacun ne l'ont pas permis. C'est donc en visitant cet «assentamento» avec les membres du CEPAC qu'Helina Brésil s'est rendue compte du rôle



pertinent que le CEPAC a au sein de sa communauté. Les liens qui y sont tissés permette de voir un avenir meilleur, plus équitable et éthique, ne serait-ce qu'en continuant à former à d'autres générations de paysans. Que ce soit de nouvelles ou d'anciennes techniques, le CEPAC est respectueux de son environnement social et naturel. Il donne la possibilité aux paysans de réfléchir de manière globale et adaptée à leur environnement. Au-delà des formations techniques et des multiples rénovations qu'il a entrepris durant ces deux dernières années, le CEPAC a su renforcer son réseau de partenariat avec des coopératives locales, des universités, des associations de paysans locaux, des instances étatique de défense des agriculteurs, etc.

Enfin, au fil des mois, le CEPAC, à travers des rapports réguliers, nous a démontré qu'il défendait fièrement et avec conviction les droits de ces «assentados» allant ainsi bien plus loin que son mandat de formateur.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information. Au nom de l'association Helina Brésil et du CEPAC, recevez nos meilleures salutations.
Sabine Udry, au nom du Comité de l'association Helina Brésil

VI. ANNEXES

Comptes finaux

FORMULAIRE RAPPORT FINANCIER – COMPTE FINAUX				
Nom de l'association : HELINA BRESIL (GENEVE SUISSE) pour le CEPAC au Brésil				
Titre du projet : Encouragement à la production agricole familiale dans la région nord du Minas Gerais, au Brésil en utilisant des moyens alternatifs de cohabitation avec le milieu semi-aride.				
Date de dépôt : 31 août 2009 / Date des comptes finaux : 21 janvier 2012				
Monnaie : CHF	Budget approuvé	Dépenses	Différence	%
Désignation				
1. PERSONNEL				
1.1. Personnel expatrié (salaires & c. s.)				
1.2. Personnel national (salaires & c. s.)	9'926.00	14'623.46	-4'697.46	147.3
1.3. Honoraires, Consultants				
Sous total Personnel	9'926.00	14'623.46	-4'697.46	147.3
2. FORMATION				
2.1. Formation des prof. nationaux				
2.2. Autres formations				
2.3. Matériel didactique	382.67	178.04	204.63	46.53
2.4. Hébergement et alimentation	3'797.24	2'889.24	908.00	76.09
2.5. Sensibilisation / information				
2.6. Frais d'impression				
2.7. Frais de déplacement	3'237.96	3'202.86	35.10	98.92
2.8. Matériel formation des toilettes sèches	5'004.12	716.63	4'287.49	14.32
Sous total Formation	12'421.99	6'986.77	5'435.22	56.25
3. CONSTRUCTION, RÉHABILITATION				
3.1. Achat terrain				
3.2. Frais de construction	16'226.89	19'368.59	-3'141.70	119.4
3.3. Matériel, fournitures	18'447.55	15'148.31	3'299.24	82.12
3.4. Autres (structure de production du centre, pépinière, cuisine industrielle, etc.)	4'999.23	13'902.65	-8'903.42	278.1
Sous total Construction/Réhabilitation	39'673.67	48'419.55	-8'745.88	122
4. ACHAT DE CONSOMMABLES				
4.1. Médicaments				

4.2. Nourriture				
4.3. Autres				
Sous total Consommables				0
5. FRAIS ADMINISTRATIFS (terrain)				
5.1. Loyer bureau, charges				
5.2. Fournitures de bureau				
5.3. Frais informatiques				
5.4. Courrier, Téléphone				
5.5. Entretien & réparation véhicule				
5.6. Entretien machines et équipement				
5.7. Autres (Dépenses bancaires)	480.40	1'189.19	-708.79	247.5
Sous total Frais administratifs	480.40	1'189.19	-708.79	247.5
SOUS-TOTAL DU PROJET	62'502.06	71'218.97	-8'716.91	114
6. SUIVI				
6.1. Frais de gestion du projet *	3'154.60	3'661.46	-506.86	116.1
6.2. Frais fiduciaire, audit terrain				
6.3. Frais de suivi du projet	3'154.60	3'661.46	-506.86	116.1
Sous total Suivi	6'309.20	7'322.92	-1'013.72	116.1
* Un maximum de 12% de la contribution financière globale octroyée par le SSI pourra couvrir les frais de gestion et de suivi du projet à Genève				
TOTAL COÛT DU PROJET	68'811.26	78'541.89	-9'730.63	114.1
7. PARTICIPATIONS AU PROJET	Sollicitées	Accordées	Différence	%
7.1. Solidarité internationale	40'000.00	40'000.00	-	1E+02
8.2. Commune de Bernex	2'000.00	2'000.00	-	1E+02
8.3. Ville de Genève	10'000.00	10'000.00	-	1E+02
8.4. Commune du Grand-Saconnex	2'500.00	5'000.00	-2'500.00	2E+02
8.5. Commune de Carouge	2'500.00	2'500.00	-	1E+02
8.6. Commune de Puplinge	2'500.00	2'500.00	-	1E+02
8.7. Commune de Plan-les-Ouates	2'500.00	10'000.00	-7'500.00	4E+02
8.8. Particip. de l'association de soutien	3'385.25	3'385.25	-	1E+02
8.9. Particip. de l'association requérante	3'426.01	3'156.64	269.37	92.14
Total Participations	68'811.26	78'541.89	-9'730.63	114.1
DIFFERENCE COÛT/PARTICIPATION	0.00	0.00	0.00	-70.09



Rapport final financier du projet

«Encouragement à la production agricole familiale dans la région nord de Minas Gérais, au Brésil, en utilisant des moyens alternatifs de cohabitation avec le milieu semi-aride»

Période : OCTOBRE 2009 À OCTOBRE 2011

Lieu : BRÉSIL - MINAS GERAIS - MONTES CLAROS - ASSENTAMENTO ESTRELA DO NORTE

Date du rapport financier : 20 janvier 2012

Remarques générales

Il y a eu moins de 10'000.- CHF de surcoût sur l'ensemble du budget global :

- Concernant la rubrique main d'oeuvre, la réfection de la charpente du toit du bâtiment principal du CEPAC a nécessité des frais supplémentaires. Une équipe de serruriers spécialisées a dû être mandatée pour sa réparation. La facture a coûté CHF 3000.- supplémentaires au budget du projet. Cette partie a été prise en charge par le CEPAC en guise de participation locale sur la deuxième année.
- Les coûts liés aux différentes structures de production du centre (les pépinières, la cuisine industrielle, animaux d'élevage, système d'irrigation des terres, clôtures, nourriture pour les animaux, etc.) ont été revus à la hausse grâce aux fonds supplémentaires récoltés par Helina Brésil et au fort taux de change de la deuxième période.

Nous relevons qu'il y a eu environ 5000.- CHF d'économies faite sur l'ensemble du budget global soit :

- Les coût de l'hébergement et de l'alimentation se sont avérés moindre, car les habitants de l' «assentamento» Estrela do Norte ont décidé d'offrir toute la nourriture, en guise de contribution à ce projet, aux participants des ateliers sur les pépinières et les terrassements
- Concernant les toilettes sèches, le CEPAC a obtenu de meilleurs prix que prévus lors de l'achat de matériaux de construction. De plus, un nombre inférieur de toilettes sèches, par rapport à ce qui était initialement prévu, ont été construites.
- Le CEPAC n'a pas eu besoin d'acheter une fontaine à eau pour la cantine. Ils en ont reçu une par l'intermédiaire d'un autre financement.
- Les frais de construction se sont avérés nettement moins coûteux que prévus.

Frais liés au taux de change

Afin de limiter les pertes liées au faible taux de change de la première année (1.544 réel contre 1.698 projeté), nous avons dû solliciter d'autres bailleurs de fond pour couvrir le manque de fond. En deuxième période, nous avons donc réussi à obtenir une réserve de 23'73.- CHF et avons revu à la hausse le budget global final (73'012.34.- CHF). Le taux de change de la deuxième période s'élevant à 1.985, nous avons donc pu racheter la part de l'association locale et l'argent en surplus a été réinjecté dans le projet jusqu'à hauteur de 78'842.- CHF.

Nous faisons le constat que le budget global a évolué de 18 % de sa valeur initiale sur deux ans et, ce, à cause de quelques nécessaires adaptations liées au change faible, change fort, surcoût, obtention de fond supplémentaire, rachat de la participation de l'association locale, etc.

Remboursement des frais de notre partenaire brésilien

Le partenaire local a financé de sa poche les coûts engendrés par la rénovation du toit, bien que nous avons racheté en fin de première période sa participation financière au projet, soit la main d'oeuvre complète. Le rachat des fonds du partenaire local dédié à la main d'oeuvre sur la première période a permis le financement des coûts supplémentaires relatifs au surcoût de la main d'oeuvre sur la deuxième période.

Récolte de fond

Pour l'exercice complet de ce projet, nous avons investi et récolté 75'385.- CHF (incluant la participation d'Helina Brésil). Ceci nous a permis de couvrir tous les frais du budget, à l'exception de la participation de l'association locale, que l'on aurait dû pouvoir racheter, comme il l'avait été prévu en début de deuxième période.

Frais de suivi et de gestion pour Helina Brésil

Concernant les frais de gestion et de suivi du projet, ils représentent en définitive qu'un peu plus de 10% du budget global net.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information.

Au nom de l'association Helina Brésil, recevez nos salutations les meilleures.

Sabine Udry
La Présidente

Alexandre Dumoulin
Le Trésorier